

# ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

1898 - 1983

par Sylvie de SELANCY

Novembre 1944, le ciel messin est bas et gris. Les rues sont remplies de troupes françaises. Metz, revenue à la Mère Patrie depuis trois mois, ne fait cependant pas éclater sa joie. En effet, nos régiments continuent à se battre durement dans les Vosges et en Alsace.

Un jeune officier AFAT se hâte, tête baissée contre le vent. Derrière elle, une voix forte s'écrie : «Holà, depuis quand ne salue-t-on plus ?». Le sous-lieutenant AFAT se retourne et aperçoit, à plusieurs dizaines de mètres de là, sur le perron du Palais du Gouverneur, une haute stature d'homme en uniforme et portant les galons de colonel. L'homme est grand, brun, bien découpé, ayant beaucoup d'élégance, et ses très belles bottes anglaises ne soulignent que mieux la longueur fine de ses jambes. Mais le sous-lieutenant AFAT est tellement saisi d'épouvante devant les 5 galons de son interlocuteur, qu'elle reste clouée sur place. «Allons, venez ici, expliquez-vous» tonne la voix. Le sous-lieutenant AFAT avance, les mains moites d'émotion, et se met au garde à vous. «Alors, répète la voix du colonel, «depuis quand ne salue-t-on plus ?», et l'AFAT répond : «Je ne vous avais pas vu». «Bien sûr, vous ne m'aviez pas vu, puisque vous me tourniez le dos» et il éclata d'un rire franc et contagieux. Le colonel d'artillerie était Paul WILTZER. L'AFAT épouvantée c'était moi. J'avais été prise au piège d'une bonne farce faite à la fois de taquinerie, de gentillesse, d'humour et d'enseignement.

Devant mon air probablement effaré, le colonel WILTZER trouve les mots qui conviennent pour me mettre à l'aise, et je m'en vais, sous la pluie, le cœur léger et riant de cette affaire terminée si plaisamment.

J'appris rapidement que l'officier supérieur était affecté auprès du général DODY venu de la 2ème D.I.M., commandant, à l'époque, la 26e division d'infanterie et récemment nommé Gouverneur Militaire de Metz.

Le colonel WILTZER et moi allions servir, à des échelons différents, mais avec le même enthousiasme, à la fois notre patron direct, le général DODY, mais, aussi, dans l'enthousiasme de la victoire proche, la France.

En 1960 une jeune femme passe pour la première fois le seuil de la salle de réunion de l'Académie Nationale de Metz. Elle ressemble, en plus

ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER



## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

mûre, au sous-lieutenant AFAT de 1944. Elle est accueillie par un grand homme brun, charmeur, au sourire gai, «son colonel» de 16 ans plus tôt, le bâtonnier WILTZER.

Tout de suite le contact se renoue, et dès les prémices, une amitié solide, voire une affection profonde, s'installent.

Cette amitié, cette affection, en ce qui me concerne, sont faites d'estime, de sentiments filiaux et d'amusement.

Le bâtonnier WILTZER peut inspirer tout cela.

Qui ne lui porterait de l'estime ?

Issu d'une vieille famille du terroir, il a toutes les vertus de notre race et quelques-uns de ses défauts, dont un certain autoritarisme. Mais ne l'avons-nous pas tous ? Si défauts il y a, ils sont occultés par la bonté, la chaleur de son accueil, son sens de l'amitié, sa franchise, son courage.

Paul WILTZER, bâti en hercule, solide au physique comme au moral, bon patriote, bon chrétien, aimant et servant les siens, a ses grands pieds bien implantés dans notre terre lourde.

Il porte la tête haute, le regard élevé, mais, pour autant, son esprit n'est pas dans les nuages.

Né le 15 mars 1898 à Holling, il a trois frères et une sœur. Ils forment une joyeuse bande. Tous deviendront des personnalités et marqueront notre région et la France.

Paul WILTZER gardera toute sa vie un grand sens du noyau familial formé d'ascendants, de parents, de descendants. Il pleurait amèrement chaque départ.

Son frère Alex WILTZER, sera avocat et deviendra député. Il sera, jusqu'à sa mort, Président National des Sociétés du «Menu Bétail», c'est-à-dire de l'Aviculture.

Son frère Pierre-Marcel WILTZER est préfet de région après avoir suivi une brillante carrière.

Son frère le docteur Hubert WILTZER décédera alors qu'il est méde-

## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

cin légiste, poste de confiance. Il était également ancien Président de l'Ordre des Médecins de la Moselle.

Mademoiselle Simone WILTZER, sa sœur, épousera Monsieur VERT, enseignant éminent, devenu adjoint au maire de Metz.

Le père de Paul WILTZER est Haut Fonctionnaire Impérial. Nous sommes en Lorraine annexée, sous le régime de Guillaume II Empereur d'Allemagne. La juridiction de Monsieur WILTZER père s'étend sur Sarreguemines, «Saargemünd». Il y vit comme tous les hauts fonctionnaires impériaux, dignement, respecté, un peu craint, autoritaire, charitable, bon chrétiens, bon époux, bon père.

Paul WILTZER gardera de sa jeunesse sarregueminoise un souvenir émerveillé.

Chers Confrères, combien de fois ne nous a-t-il pas enchantés de récits dont Sarreguemines était le centre, et notre Lorraine annexée le champ étendu. Il en connaissait chaque recoin, l'histoire de chaque personnalité, toutes les anecdotes folkloriques et les multiples incidents politiques.

C'était un régal d'écouter ses récits, dits d'une voix tonitruante, assortie à sa haute stature, avec l'accent un peu rocailleux de l'Est Mosellan.

Il savait mimer ses récits, et lorsqu'il abordait une scène comique, il riait de si bon cœur que sa gaieté était contagieuse. Elle pouvait déridier toute une salle.

Mais, il savait aussi, le prix de la souffrance. Il ne se consola jamais de la mort de son épouse en 1954. Il aimait, les yeux un peu humides, l'évoquer avec cœur et peine.

Paul WILTZER fit ses études à l'Université de Strasbourg. Il devint docteur en Droit des Universités de Londres, Sheffield et de l'Université Nationale du Canada.

Il s'inscrit en 1921 comme avocat stagiaire à Metz devenue française depuis trois ans.

Assermenté devant la Cour d'Appel de Colmar dont Metz dépendait alors, il a été le doyen du Barreau de Metz jusqu'à sa mort.

## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

Le Barreau de Metz avait été supprimé en 1871. Il ne fut recréé qu'en 1924. Paul WILTZER fut la cheville ouvrière de cette création.

Il en fut le bibliothécaire pendant plus de 30 ans. Il a reconstitué la bibliothèque en recherchant les bibliothèques, les archives et le mobilier des Barreaux des Cours Impériale et Royale de Metz.

En cette qualité, il n'a cessé de faire des démarches pour la restitution de la Cour d'Appel de Metz d'avant 1870.

Secrétaire de l'Ordre, il a provoqué des démarches des Parlementaires de la Moselle et les motions du Conseil Général, du Conseil Municipal de Metz, des communes, des chefs-lieux de cantons, du Barreau de la Moselle, des Chambres de Commerce, des Métiers, d'Agriculture de la Moselle etc... réclamant cette restitution.

Elu à plusieurs reprises membre du Conseil de l'Ordre, puis bâtonnier en 1966/68, il a intensifié ses démarches et obtenu de nouvelles motions, etc... Il a ainsi pris une part prépondérante dans la campagne pour la restitution de la Cour d'Appel de Metz.

De l'avis unanime, il a fait preuve pendant son bâtonnat de qualités exceptionnelles d'organisateur et de dirigeant, tant à l'intérieur du barreau que lors de manifestations, réunions, conférences juridiques régionales, nationales et internationales, tout en dirigeant pendant plus de 50 ans un important cabinet qui compte parmi les premiers de la région.

Il fut avocat-conseil de plusieurs groupements économiques, occupant, en outre, de nombreuses fonctions, telles que président du Comité des Fêtes, président de nombreuses fédérations et sociétés sportives, d'associations culturelles, membre titulaire de l'Académie Nationale de Metz et de l'Académie du Berry. Son passé militaire, ses multiples fonctions et enfin son dynamisme, ont fait de lui une personnalité de Metz et dans le département de la Moselle.

Il consacra 60 années de sa vie à la Justice, à la ville de Metz, à la Moselle, à la France.

Il fut avocat général à Alger à titre provisoire.

Mobilisé comme officier en 1939, et ne voulant pas rejoindre Metz occupée il a été maintenu en service et muté à la Commission d'Armistice où il a eu une brillante attitude.

## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

Il fut nommé Citoyen d'Honneur de Châteauroux et de Mézières-en-Brenne pour faits de Résistance.

Sa belle conduite d'abord au G.E.R.A.L. (Groupement des Expulsés, Réfugiés de la Moselle) et de nombreuses citations élogieuses pour son attitude au sein de la Commission d'Armistice, dans la Résistance et à l'Etat-Major de la 6ème Région Militaire, lui ont valu la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur le 23 juin 1945 avec une brillante citation, plus de douze citations dont 2 à l'ordre de la Nation et les félicitations du Préfet de l'Indre.

Il était titulaire de :

- la Croix de Guerre avec palmes et une étoile
- la Médaille de la Résistance
- la Croix du Combattant volontaire
- la Croix du Combattant volontaire de la Résistance
- la Médaille d'Or de la Reconnaissance Française
- la Médaille de la Libération de Metz
- et une dizaine d'autres décorations françaises.

Il fut également :

- Chevalier de la Polonia Restituta
- Chevalier de la Croix de Guerre de Pologne.

Homme d'une activité débordante, sa place de prédilection était à l'Académie Nationale de Metz. Historien local, il a publié des travaux historiques concernant notamment les Juridictions du 13ème au 17ème siècles, de la région de Metz.

Il accorda aussi beaucoup de son temps et de son cœur à la «Renaissance Française» dont il était le délégué départemental. Par cette activité, il savait encourager bien de jeunes vocations dans le département.

Il a accumulé de multiples fonctions :

- Président d'Honneur de la Confédération Nationale des Groupes Folkloriques de France
- Président du Groupe Folklorique Lorrain - Président d'Honneur de la Fédération Nord-Est (Folklore)
- Président Fondateur du Syndicat d'Initiative et Office du Tourisme de Metz et de la région
- Président d'Honneur de l'Union des Groupements des Aviculteurs de la Moselle

## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

- Président d'Honneur des Aveugles et Président actif du Chien-Guide
- A sa mort, il était le plus ancien président sportif en fonction du département
- Président de l'Union des Sociétés sportives de Metz
- Président de la Fédération des S.A.G. de la Moselle (plus de 30 ans)
- Président de l'Union des Soc. d'E.P. et de P.M. de France (Comité de la Moselle) (pendant plus de 60 ans)
- Président de la Fédération Nationale de Sauvetage (Comité de Lorraine) (40 ans) et du Comité Départemental de la Moselle
- Président de la Fédération des Soc. Nautiques de la Moselle (40 ans)
- Président de la Natation Messine (Omnisports) (près de 60 ans)
- Président d'Honneur de la Société de Natation de Metz.

Son dynamisme et les résultats obtenus ainsi que ses qualités d'organisateur lui ont valu les plus grands éloges et de nombreuses décorations :

- Commandeur de l'Ordre National du Mérite (au titre 1er Ministre)
  - Commandeur des Palmes Académiques
  - Commandeur du Mérite Sportif
  - Chevalier du Mérite Touristique
- en outre :
- Croix de l'Etoile d'Anjouan
- et d'autres décorations étrangères et françaises :
- Grand Officier du Nicham Iftikar (Tunisie)
  - Commandeur de San Sava (Yougoslavie)
  - Officier de l'Ordre de Léopold (Belgique)
  - Officier de la Couronne de Chêne (Luxembourg)
  - Officier du Ouissam Alaouite (Maroc)
  - Chevalier du Mérite d'Italie
  - Médaille d'Argent de la Ville de Paris et du Conseil Général de la Seine
  - etc....

Nous entendons aux messes de funérailles la phrase «... il a travaillé, il a souffert... il a aimé et servi les siens, et tout cela ne peut mourir». Chers Confrères, cette phrase s'applique bien à Paul WILTZER.

Il a beaucoup travaillé, bien œuvré, pour son pays, pour sa vocation, pour sa famille.

S'il a beaucoup souffert, c'était surtout au cours des dernières semaines de sa vie, de sentir ses forces décliner, et de ne plus être «bon à quelque chose» comme il disait.

## ÉLOGE FUNÈBRE DU BÂTONNIER PAUL WILTZER

Il a aimé les siens, au plus haut point. Il nous a, tous ici, apporté beaucoup de lui-même, beaucoup d'amitié. Nous le pleurons. Ma peine personnelle de son départ est grande.

Nous pensons à celle de ses deux charmantes filles, Irène, brillante avocate comme son père, épouse de Maître Pierre TARON, et Odette, médecin réputé, épouse du Docteur Jean CABRI.

A elles, à leurs familles, à Monsieur Pierre-Marcel WILTZER son frère, à Madame VERT sa sœur, nous disons combien nous partageons leur peine et combien nous en éprouvons.

Nous gardons le pieux souvenir du bâtonnier WILTZER, notre Confrère, et en mémoire tout ce qui a fait de lui un être si attachant.